

« ILS NE SAVAIENT PAS
QUE C'ÉTAIT IMPOSSIBLE,
ALORS ILS L'ONT FAIT. »

Un passionnant feuilleton scientifique
en bandes dessinées, à suivre en trois livraisons :
13 MAI - 10 JUIN - 8 JUILLET



2,95€

PUBLICATION

Editions **RUE DE SÈVRES**

Une maison de qualité fondée par Delas, Fabre & Fils

2^e ANNÉE

Scénario & Dessin Alex Alice
Assistant décor Anthony Simon
Rédaction Alex Nikolavitch
Marbre & Typographie Benjamin Brard

ALEX ALICE

LE CHÂTEAU DES ÉTOILES



N°4

2,95 EUROS

*Au nom de Sa Majesté,
la conquête des étoiles
continue...*

LES NAUFRAGÉS DU CIEL

RÉSUMÉ DES ÉPISODES PRÉCÉDENTS

Une étrange agitation s'est emparée du royaume de Bavière.



En secret,
l'énigmatique
roi Ludwig
se passionne
pour la construction
de machines volantes
révolutionnaires.



Ayant découvert les carnets
de Claire Dulac, pionnière de
l'exploration de l'éther céleste...

Il a convoqué le mari
de l'aéronaute disparue,
et leur fils Séraphin,
pour l'aider à
concrétiser
ses rêves.



Mais d'autres s'intéressent
à ces recherches et y voient des
applications pratiques inquiétantes.

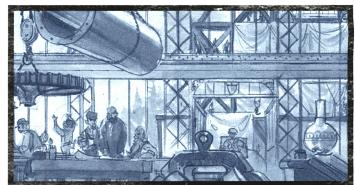


En effet, la Prusse du
redoutable Bismarck
a un agent au château
de Ludwig :

QUE SONT LES DISPUTES
COLONIALES POUR UN PAYS
D'Afrique, QUAND DES
CONTINENTS ENTIERS
S'OFFRENT À NOUS À
TRAVERS L'ÉTHER ?



... Hagen von Gudden,
le propre chambellan du roi !



Le professeur Dulac s'est mis au travail pour faire aboutir les recherches de sa femme et mener à bien le projet du roi : construire un "éthernef" permettant d'atteindre l'espace et d'accéder aux autres mondes.

Séraphin, de son côté, s'est fait des amis au château, Hans et Sophie...



Désormais, les trois enfants seront
"les chevaliers de l'éther".

Mais alors que le malfrasant Gudden
met ses plans à exécution...



... Nos héros et le roi parviennent
à lui échapper à bord de l'éthernef.

À présent, le sort de leurs recherches
comme celui du trône de Bavière
dépend du succès de ce vol d'essai...



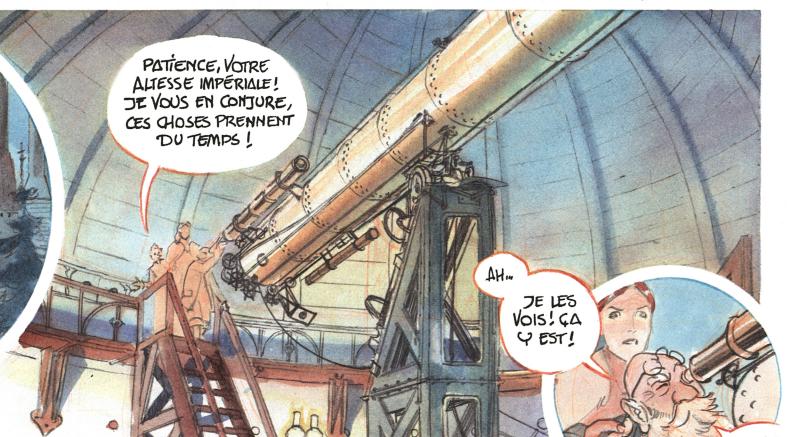
Rocher du Cygne,
Bavière, 11 mars 1870.

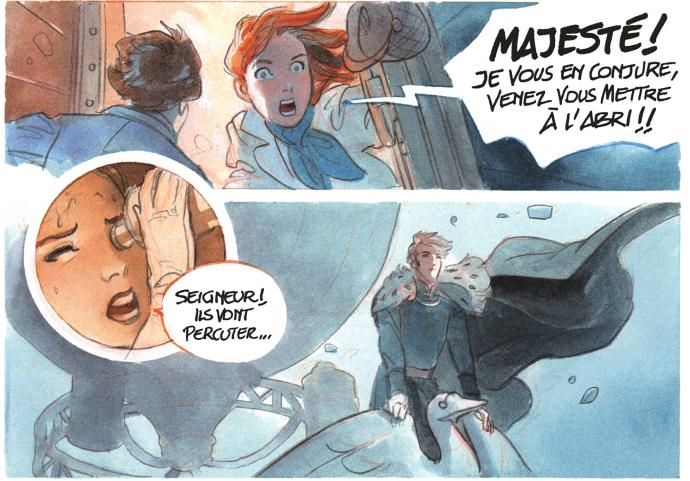
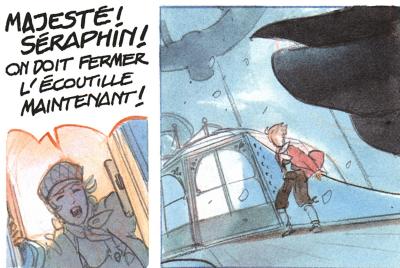


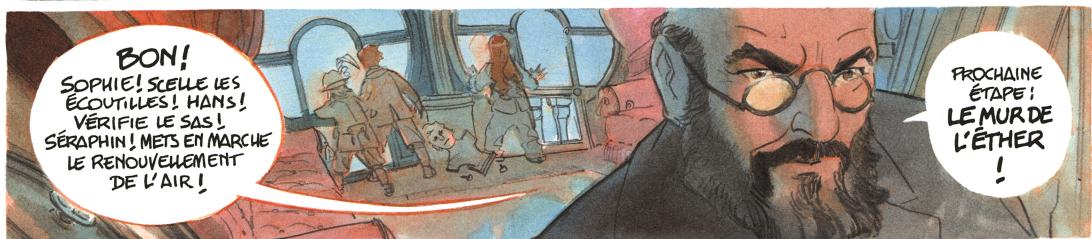
39 heures
plus tôt.











Le « mur de l'éther »... 13 000 mètres !
Avant cette altitude, pas la peine d'essayer d'allumer les moteurs : l'éther n'est pas assez pur.

13 000 mètres... 13 kilomètres.
C'est drôle, sur Terre c'est juste assez pour aller chez tante Gersande s'ennuyer à mourir un dimanche après-midi...

Mais ici...

Vers le ciel...

C'est la frontière d'un territoire inexploré... Plus froid que les pôles, plus vide que le désert, plus mystérieux que toutes les jungles d'Asie...

Et sans air, pour arranger le tout !

Sur Terre, à partir de 3 500 mètres commencent les maux de tête, et on a du mal à respirer. À partir de 7 000 mètres, la vie devient impossible sans équipement de survie.

C'est pour ça que les aéronautes modernes portent un masque à oxygène et une combinaison chauffante.

L'éthernef embarque tout ça, bien sûr, et mieux encore...

Un ingénieux système Reiset & Regnault absorbe les gaz néfastes et renouvelle l'oxygène. L'éthernef respire comme un gigantesque animal !

Notre grand oiseau sait aussi se tenir au chaud, avec 48 résistances électriques réparties dans ses membres de géant...

L'électricité, en effet, est le sang de l'animal.

Jusqu'à 13 000 mètres, deux batteries fournissent le courant. Ensuite, le variateur électro-éthélique prend le relai.



L'éthernef devient alors totalement autonome, et les seules limites à la durée du voyage sont les réserves de vivres...

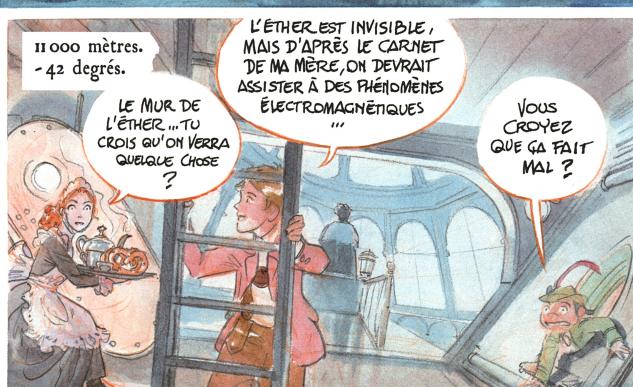
Véritable cœur de la machine, le « variateur » permet à la fois de contrôler la puissance de l'éther et d'alimenter en électricité les systèmes de survie.

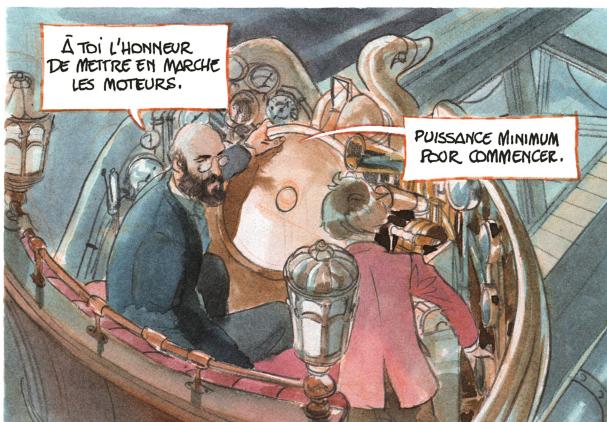
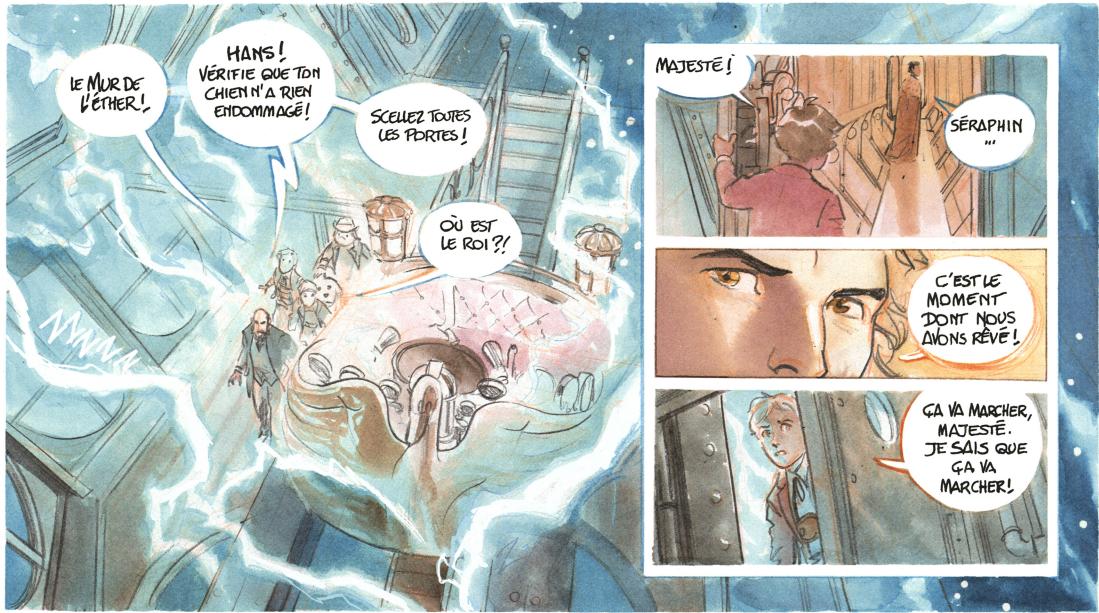


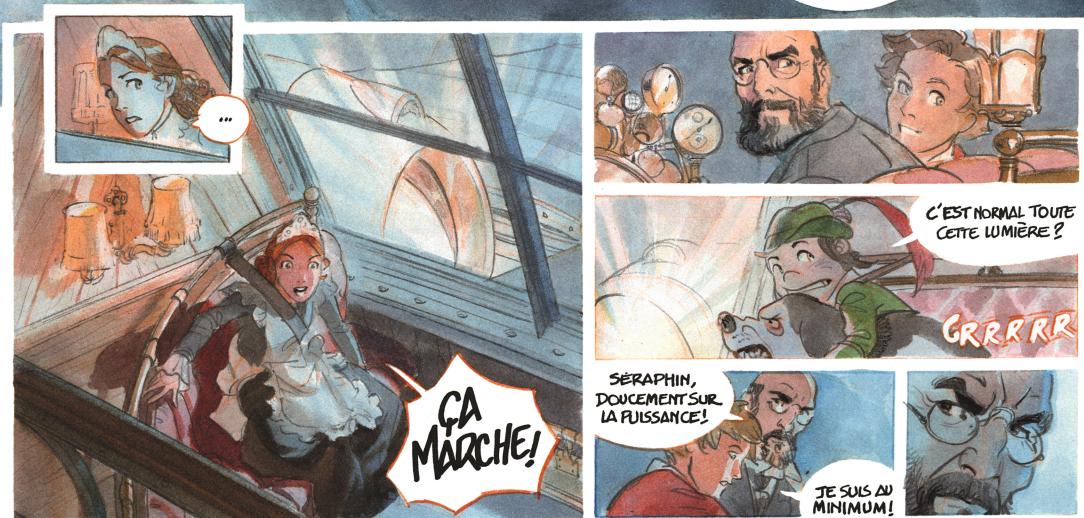
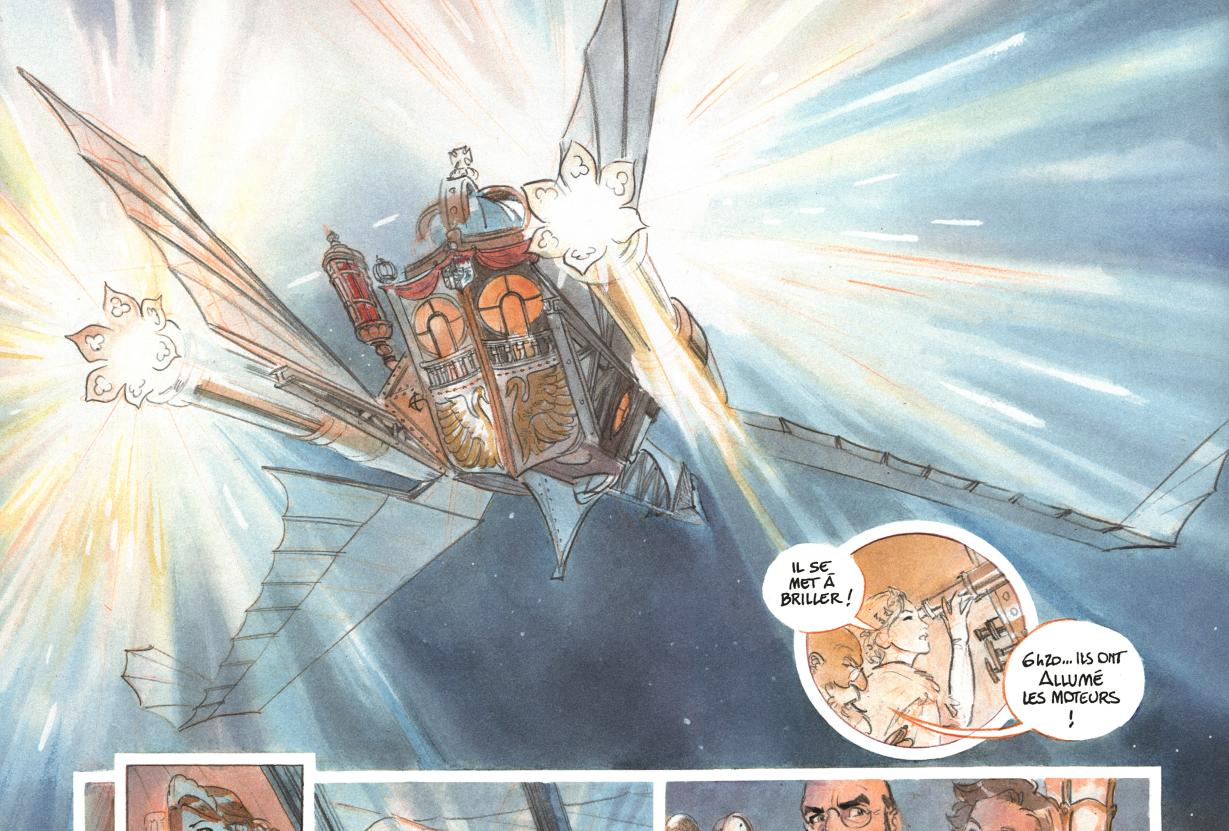
9 000 mètres.
-33 degrés.

A lors que nous procédions aux ultimes vérifications des systèmes de survie, le roi inspectait l'appareil comme s'il s'était agi de son nouveau royaume.

Je songeais à l'océan du ciel décrit par mon père.

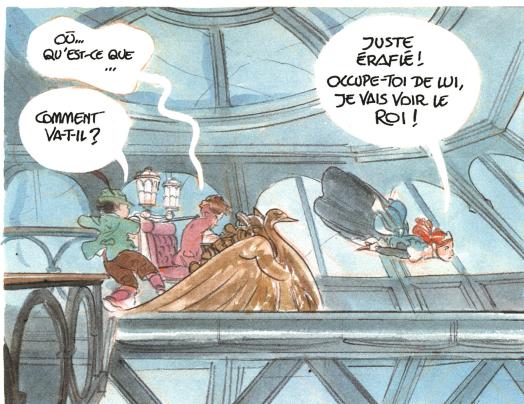


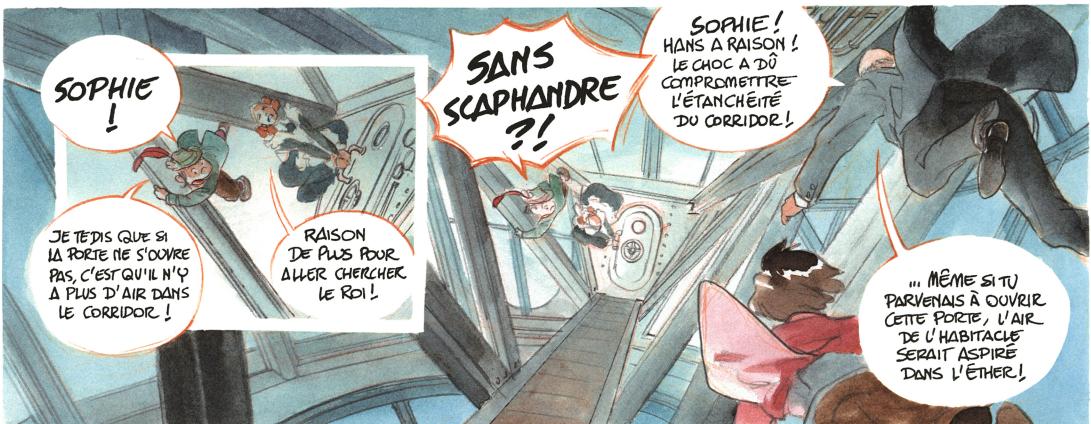






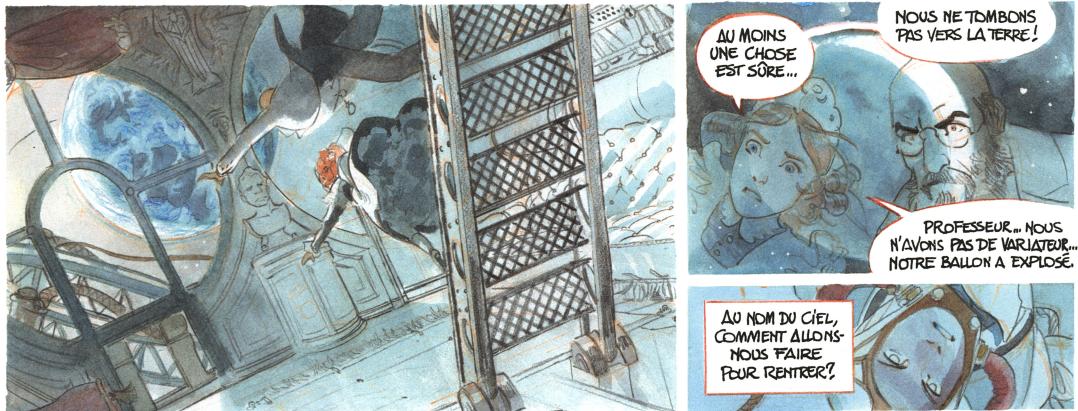
SÉRAPHIN...













COMMENT ÇA,
"C'EST NOTRE
CHANCE" ?!



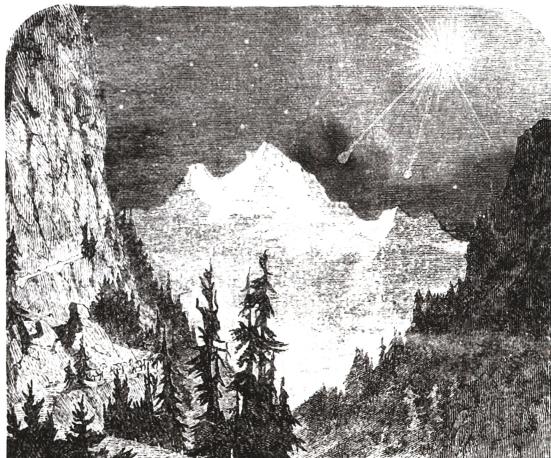


A watercolor-style illustration of the Moon's surface and a small satellite in space. The Moon's surface is depicted with various shades of brown, tan, and blue, showing craters and rocky terrain. A small, multi-satellite probe is shown in the lower-left foreground, positioned against the dark blue background of space filled with stars. The overall style is artistic and painterly.

"... LA FACE
CACHEE DE
LA LUNE!"

DISPARITION DU ROI LUDWIG DE BAVIÈRE DANS UN MYSTÉRIEUX ACCIDENT !

— Par Nicéphore Lelorrain, notre correspondant outre-Rhin —



Explosion de l'engin au-dessus des Alpes.

La nouvelle a fait l'effet d'une bombe à Munich. Tard dans la nuit, après une soirée aussi extravagante qu'agitée, marquée par l'absence du roi Ludwig à son propre anniversaire de couronnement, un courrier arriva au palais, porteur d'une dépêche en provenance du Rocher du Cygne, la résidence alpestre que le monarque s'est dernièrement fait bâtrir au sommet d'une montagne.

Les détails de l'affaire ne sont pas encore connus, mais voici quelques indices révélés par le chambellan Gudden, qui assume provisoirement l'autorité dans le petit royaume, le temps que se précise la situation. Sa Majesté aurait voulu inaugurer un appareil d'une conception toute nouvelle, et peut-être encore impréfaite, une machine volante qui s'appuie des principes physiques inédits permettant de dépasser les limites de nos aérostats les plus perfectionnés.

Ledit appareil fit explosion dans le ciel du château, peu de temps après avoir quitté le sol, avec tous ses occupants, dont le roi Ludwig lui-même et, dit-on, un orchestre censé donner un cadre sonore majestueux à l'envol de l'engin. A-t-il été saboté ou tout simplement mal conçu ? Nous l'ignorons encore.

Dans tout le royaume, les drapeaux ont été mis en berne, et le crêpe noir est de rigueur. Mais il se murmure aux alentours du palais et de la Chancellerie que la disparition du monarque pourrait entraîner un flétrissement de la politique pro-autrichienne qui avait cours jusqu'ici. L'impératrice d'Autriche, cousine du roi, s'est rendue sans attendre sur les lieux de l'affreux drame.

Avec l'aube viennent les questions, sans réponse à cette heure.

LE HÉROS DU JOUR

— Par Esteban Lucerne —

Une prestance empreinte de gravité, voilà ce qui frappe quand on est mis en présence du chambellan de Bavière, le héros du jour qui était jusqu'alors éclipsé par la flamboyance de son maître le roi. Ce sont des circonstances tragiques qui ont projeté Hagen von Gudden sous les feux de la rampe.

Monsieur von Gudden a reçu de la part du conseil des ministres du royaume des pouvoirs exceptionnels pour un homme de son rang. Sans que les détails n'en soient encore connus, il se murmure à demi-mot dans les antichambres de Munich que son comportement aura été héroïque lors de l'épouvantable nuit qui a endeuillé la Bavière. La soirée malfaisante avait pourtant commencé sous les meilleures auspices, par les messes, concerts et bals marquant l'anniversaire du couronnement. Mais, comme un mauvais présage, l'absence remarquée du roi, qui l'on venait pourtant célébrer, avait donné à ces festivités un ton étrange et déjà presque funèbre.

Que s'est-il réellement passé au Rocher du Cygne, cette retraite alpestre où s'était réfugié le monarque ? Il est difficile de ne pas soucire aux rumeurs d'attentats, quand on sait que plusieurs ministres semblent avoir reçu des contusions dont un, dont l'identité est tue pour des raisons évidentes de pudeur,

souffrirait de brûlures fâcheusement placées lui interdisant pour quelque temps la position assise.

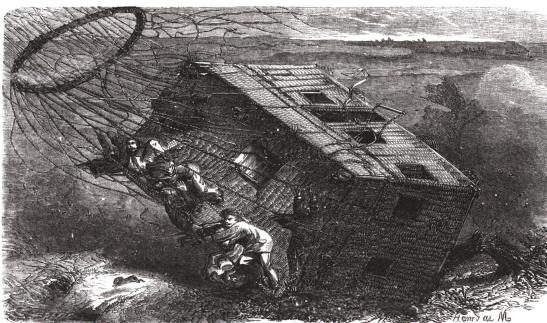
À quels dangers ont-ils échappé grâce au chambellan Gudden ? Nous le saurons peut-être dans les prochains jours. C'est en tout cas les larmes aux yeux que le héros du jour a exprimé tout son regret de n'avoir pu porter secours à son monarque bien-aimé, disparu dans ce qui semble être une énorme explosion.

Le chambellan, homme peu connu du grand public, a déjà été décoré pour sa conduite héroïque durant la guerre de 1866 contre la Prusse, lors de la bataille du Main. On lui prête un rôle majeur dans la délégation bavaroise lors des négociations de paix de Prague face au redoutable Bismarck. Homme modeste, second né d'une famille de petite noblesse bavaroise, il ne doit sa fulgurante ascension qu'à son courage, son dévouement, et au hasard d'une série d'événements parfois tragiques, comme le malencontreux accident de chasse qui emporta son prédécesseur au poste de chambellan du roi de Bavière. La noblesse bavaroise lui prédit déjà un brillant avenir et nul ne doute qu'il saura rendre honneur à la mémoire de son souverain bien-aimé en attendant le couronnement de son successeur.



Hagen von Gudden en 1866, durant les négociations de paix de Prague (à gauche du Ministerpräsident Bismarck).

LA CONQUÊTE DES AIRS NE VA PAS SANS REVERS



La catastrophe du « Géant ».

Depuis Icare, le rêve de voler hante les hommes ; et de Dédale jusqu'aux ingénieurs d'aujourd'hui, chacun s'est fendu d'une idée, d'un récit ou d'une machine. Mais alors que se multiplient des expériences en ballon, dirigeable ou libre, voire dans des machines bien plus curieuses encore, il est permis de s'inquiéter des risques inhérents à ces entreprises.

On a coutume de louer et saluer le courage des vaillants aéronautes qui s'en vont braver les éléments pour s'élancer dans l'atmosphère à bord de fragiles nacelles suspendues à des ballons qui ne le sont pas moins. Pour un aérostier qui se pose en douceur comme celui de Jean-Pierre Blanchard qui avait atterri rue de Sévres le 2 mars 1784, ou pour un Nadar qui ramène d'époustouflants daguerréotypes de ses promenades aériennes, combien explosent en plein vol ? Cela arriva par exemple au pionnier de la discipline, Pilâtre de Rozier, qui ne survécut pas à sa tentative de traverser la Manche.

En 1797, tentant de trouver une réponse à ces dangers, Monsieur Garnerin se blesse sérieusement lors du test d'une sorte de « dirigeable parapluie » censé lui assurer une descente en douceur. Le croira-t-on, on jugea bon d'affubler ce briocharie sans aucun nom du nom de « parachute ». Plus proche de nous, c'est à Hanovre, il y a tout juste six ans, que le ballon « Le Géant » chuta avec de terribles conséquences.

Le rêve de s'élancer dans les airs est aussi ancien que l'Homme, mais à l'heure de la course au cubage et aux acrobaties les plus spectaculaires (l'on a vu encore dernièrement des trapézistes s'accrocher sous des aérostats), les tristes légendes d'Icare ou de Phaéton sont là pour nous rappeler, s'il en était besoin, que la prudence et le bon sens terrien sont les meilleurs remèdes à cette exaltation romantique et mortifère qui est le mal du siècle. Feu le roi Ludwig aurait été bien inspiré de s'en rappeler.

LE JOURNAL DES DÉBATS

DEMAIN, LA LUNE ?



**ASSEZ DE CES
DANGEREUSES
FADAISES !**

C'est par tombereaux entiers et fort bien remplis que nous parvennent les élucubrations saugrenues d'exaltés se prenant pour Cyrano, qui pour Michel Ardan, et qui prétendent un jour fouler de leurs semelles l'immuable et sacrée poussière de Séléna. C'est aller un peu vite en besogne et feindre d'oublier que les « états de la Lune » décrits par le cadet de Gascoigne n'avaient valeur que de métaphore satirique, et que les aventures de Michel Ardan ne sont que le fruit d'un esprit enfévé, qui s'est d'ailleurs bien gardé à ce jour d'en montrer les inévitables conséquences.

Trop petite et trop morte pour avoir une atmosphère digne de ce nom, et moins encore une atmosphère propre à être respirée, trop lointaine — cent mille lieues ! —, elle représente plus qu'un défi : une impossibilité proverbiale.

Seules les belles éplorées, de nos jours, demandent la Lune. Laissons-les à leur hystérie et veillons à nous concentrer sur les nombreux problèmes que nous avons à affronter à notre altitude toute humaine.

Outre-Rhin, on semble se passionner pour la construction de nouvelles machines volantes. Laissons-les y engloutir leurs forces aussi bien que leurs richesses. Une telle « danseuse » les éprouvera bien plus que n'importe quelle courtisane fardée, et cela ne devrait que nous réjouir mais en aucun cas nous inciter à les imiter.

MARTIAL WATTENGER



**QUELLE
ATMOSPHÈRE
POUR NOTRE
SATELLITE ?**

Sous nos yeux presque chaque nuit, la Lune conserve pourtant son mystère. Possède-t-elle une atmosphère ? Est-elle ou a-t-elle été habitée en des temps géologiques ? En ces jours où bruissent d'étranges rumeurs émanant des cercles scientifiques, il convient de faire le point sur ces questions capitales pour l'esprit éclairé.

Durée d'occultation, analyse spectrale, tels sont les faits qui militent contre l'existence d'une atmosphère lunaire. Après les avoir exposés, il importe de déclarer qu'ils ne sont pas suffisants pour prouver l'absence totale d'air à la surface de notre satellite. Quant à ceux qui s'appuient sur la différence qui existe entre la Lune et la Terre pour nier la possibilité de toute espèce de vie lunaire, ils font non pas un raisonnement de philosophe, mais (qu'ils me pardonnent cette expression !) un raisonnement de poisson... Tout poisson raisonnable est naturellement convaincu que l'eau est l'élément exclusif de la vie et qu'il n'y a personne de vivant hors de l'eau. Affirmer que la Lune est un astre mort parce qu'elle ne ressemble pas à la Terre serait le fait d'un esprit étroit, s'imaginant tout connaître et osant prétendre que la science a dit son dernier mot.

CAMILLE FLAMMARION

OUVREZ L'ŒIL ET LE BON !



LE FIRMAMENT VOUS ATTIRE L'ŒIL ?

N'HÉSITEZ PLUS !

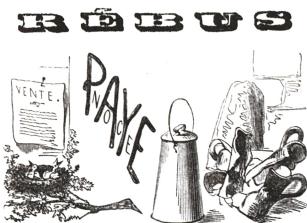
LES LUNETTES ASTRONOMIQUES MIRANDUS
VOUS OUVRIRONT TOUT GRAND LES CIEUX !

Peut convenir à l'observation des splendeurs de votre environnement plus proche. Envoyez sous pli discret.

TOUJOURS SANS NOUVELLES DE J.D.

— Par Alexis-Nicolas de La Vitché, secrétaire de la rédaction —

Nos fidèles lecteurs, comme en témoigne leur très abondant courrier en ce sens, s'inquiètent et se passionnent pour le sort de notre journaliste parti en Bavière sur les traces des Dulac père et fils. Quoique la rédaction fasse son possible et plus encore pour retrouver la trace de notre estimable collègue, dont on est sans nouvelles depuis son entrée au Rocher du Cygne, tous nos efforts sont demeurés vains. La Chancellerie a été contactée, mais se trouve fort désorganisée par les récents et tragiques événements qui ont secoué le petit royaume. Cherche-t-on à faire taire notre journaliste, témoin possible de la tragédie du Rocher ? Ou notre gazette doit-elle se préparer au pire, à porter le deuil, l'accident ayant fait plus encore de victimes que l'on ne se l'imaginait ?



Solution du dernier rébus :

L'enfant adore les images, l'adulte aime la réalité.

Protoxyde d'azote. Extractions et pièces dentaires sans souffrir. Broch., 1 fr.
A. Préterre. Boul. des Italiens, 29. Méd. d'or unique aux dentistes, 1867.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO



Lancés malgré eux dans une dangereuse course autour de la Lune, les éthéronautes se dirigeant inexorablement vers la face cachée.

Vont-ils percer son énigme, ou se perdre dans l'inconnu ?

Sauront-ils échapper à l'attraction et au mystère de l'astre des nuits ?

**VOUS LE SAUREZ LE MOIS PROCHAIN EN LISANT
LES SECRETS DE LA FACE CACHÉE !**

